

Musique

1790

Y 6  
3521

1905. Pon. 75

MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE  
POUR  
**LE JUBILÉ**  
DE LA  
DÉDICACE DE L'ÉGLISE  
FRANÇOISE DU MORITZBOURG  
CHANTÉE À HALLE, LE 24 OCTOBRE 1790.

---

*Tutti.*

**T**out l'univers est plein de sa magnificence,  
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais!  
Son empire a des temps précédé la naissance;  
Chantons, chantons, publions les bienfaits!  
En vain l'injuste violence  
Au peuple qui le loue imposeroit silence,  
Son nom ne périra jamais.  
Le jour annonce au jour sa gloire & sa puissance,  
Tout l'univers est plein de sa magnificence  
Chantons, chantons, publions ses bienfaits!

*Récitatif.*

Entonnons dans ce jour pleins de reconnaissance,  
Entonnons pleins d'amour, pleins d'une sainte foi,  
Entonnons tous à haute voix  
À la gloire de Dieu; chantons au Roi des rois  
Un saint cantique, un hymne déréjouissance

II

Il sauva de la France nos ayeux.  
Les bénit, leur fit trouver retraite dans ces lieux  
Que gouvernoit un Prince sage;  
Depuis cent ans on offre ici dans sa maison  
A l'Eternel son oraison,  
Qui tourne vers nous son visage.

*Air.*

Par les chants les plus magnifiques  
Mon ame, exalte le Seigneur.  
Célèbre par de saints cantiques  
Ton Roi, ton Maître, ton Pasteur.  
Unis, redouble pour lui plaire,  
Tes transports, tes soins, ta ferveur;  
Tu n'en pourras jamais trop faire:  
Il ne demandé que ton coeur.

*Da Capo.*

*Récitatif.*

D'un joug cruel il sauva nos ayeux,  
Après mille dangers ils vinrent dans ce lieu  
Et dans les pieux transports de leur joye extrême  
Adorèrent la majesté suprême.  
Frédric Guillaume & tous ses Successeurs  
Les comblèrent de biens, de graces, de faveurs.  
Nous les bénissons, d'âge en âge  
Et tant de faveurs, tant de bienfaits repassant,  
D'un coeur vraiment reconnoissant  
Nous leur rendons hommage.

*Air à deux ou Duetto.*

Daigne accorder, au Roi tes divines faveurs,  
Et les bénédictions de ta précieuse grace  
Fais luire, ô notre Dieu! sur lui ton adorable  
face.  
Sur notre Souverain; c'est notre Bienfaiteur.  
Que sur la terre & dans les cieux



*Avant le Sermon du matin.*

*Pseaume CXVIII. 10 — 14*

10.

Par les portes majestueuses  
De la maison de notre Dieu  
Nous voyons les ames pieuses  
Venir l'adorer en ce lieu.  
C'est là que d'une ardeur nouvelle  
Tout haut je veux le célébrer,  
Puisque de la mort éternelle  
Sa main a fu me délivrer.

11.

La pierre qu'avoient méprisée  
Les Conducteurs du bâtiment,  
A l'angle pour jamais posée,  
En fait la force & l'ornement.  
C'est sans doute une oeuvre céleste  
Une oeuvre du grand Dieu des cieux;  
C'est un miracle manifeste,  
Qu'on doit publier en tous lieux.

12.

La voici, l'heureuse journée,  
Qui répond à notre desir:  
Louons Dieu qui nous l'a donnée,  
Faisons en tout notre plaisir.  
Grand Dieu, c'est à toi que je crie;  
Garde ton Oint & le soutiens;  
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,  
Bénis ton peuple, & le maintiens.

13.

Béni soit qui cette journée  
Au nom du Seigneur vient ici  
O vous de sa Maison sacrée,  
Nous vous bénissons tous aussi.  
Sur nous Dieu jette un oeil propice,  
Tout son peuple en est éclairé:  
Présentons lui le sacrifice  
De notre coeur régénéré.

14.

Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore;  
Sans fin, je dirai tes hauts faits:  
Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore,  
Je veux te louer à jamais.  
Rendez à Dieu, l'honneur suprême,  
Car il est doux, il est clément,  
Et sa bonté toujours la même  
Dure perpétuellement.

*Après le sermon du matin.*

*Le Té Deum.*

1.

Tout pénétrés de ta grandeur immense,  
Remplis d'amour & de reconnoissance.  
Nous te louons, souverain Roi des rois  
Et notre coeur t'adresse notre voix-

2.

Le Monde entier, ton merveilleux ouvrage,  
Le Monde entier, te rend un humble hommage:  
La Mer, les Cieux, sans se lasser jamais,  
Chantent ta Gloire, annoncent tes hauts Faits.

3.

Les Chérubims, les Sérâphims, les Anges,  
Font résonner tes divines louanges,  
Et de concert, dans leur chant solemnel,  
Saint, disent ils, Saint, Saint est l'Eternel.

4.

C'est le Dieu fort, aux combats il préside,  
De leur succès sa volonté décide.  
Rien ne résiste à son Pouvoir divin.  
Il n'eut jamais ni limites, ni fin.

5.

Tout ce qui germe & tout ce qui respire,  
Tout est soumis aux loix de son Empire;  
Ton Nom est grand, on l'adore en tous lieux,  
Il remplit seul & la Terre & les Cieux.

6.

6.

Les saints Martyrs, ces glorieux Athlètes,  
Les Bienheureux Apôtres, les Prophètes,  
Tous les Chrétiens, de même ardeur poussés,  
A te louer sont toujours empressés.

7.

A toi, grand Dieu, la gloire & la puissance,  
L'honneur, l'empire & la magnificence;  
A ton cher Fils, nôtre doux Rédempteur;  
A l'Esprit saint, nôtre Consolateur.

8.

O Jesus Christ, ô Monarque adorable!  
Qui voulus bien te faire à nous semblable;  
Qui dans le sein d'une vierge porté,  
Pour nous sauver, pris notre humanité.

9.

Dieu, Fils de Dieu, qu'en tous lieux on  
révère,  
Qui dans les Cieux regnes avec ton Père;  
Toi, grand Sauveur, qui pour briser nos fers,  
Vainquis la mort, désarmas les enfers.

10.

Environné de Gloire, & de lumière,  
Quand tu viendras juger la terre entière,  
Sois nous propice, alors par tes bontés,  
A nous, Seigneur, par ton sang rachetés.

11.

Tourne, grand Dieu, tourne ton doux  
visage,  
Sur ton cher peuple, il est ton héritage;  
Puisque ton sang a lavé ses forfaits,  
Avec tes saints, rends-le heureux à jamais.

12.

Daignes toujours nous garder, nous défendre,  
De tant de maux qui pourroient nous surprendre,  
Sois nôtre Guide, & conduis tous nos pas;  
Et fais, Seigneur, qu'ils ne s'égarent pas.

13.

13.

De nos péchés détourne ta justice,  
Pardonne nous, & vois d'un oeil propice  
Les affligés, qui dans leurs maux pressans,  
Jettent sur toi leurs regards languissans.

14.

C'est sur toi seul, sur ta seule Clémence,  
Que nous fondons toute notre espérance:  
L'homme, Seigneur, qui sur toi fondera  
Tout son espoir, jamais ne périra.

15.

O Roi des rois, ô Majesté suprême,  
De qui les rois tiennent le diadème:  
De nôtre Prince Auguste & glorieux.  
Bénis le Regne & rends ses jours heureux!

*Pséaume CXXII.*

*Avant le Sermon de l'Après midi.*

1.

Quel transport, quel ravissement,  
Lors qu'on me dit, montons au lieu,  
Où nous allons voir notre Dieu  
Habiter éternellement!  
Nos pieds s'arrêteront chez toi,  
Jérusalem, & sans effroi,  
Nous y passerons notre vie,  
Chez toi, Jérusalem, qui fais  
Fleurir la justice & la paix,  
Et que l'on voit si bien munie.

2.

On y voit, aux jours solennels,  
Monter les tribus du Seigneur,  
Pour y célébrer son honneur,  
Dans son Temple, & sur ses Autels.  
Là sont les sièges révéérés,  
A la justice consacrés,  
Et le Trône de David même;  
Priez pour la sainte Cité,  
Priez pour sa prospérité,  
Et pour tout fidèle qui l'aime.

3.

Puissent l'abondance & la paix  
 Fleurir à jamais sur tes bords!  
 Puisse le Ciel de ses trésors  
 Remplir tes superbes Palais.  
 Oui, Sion, puisqu'encor je vois,  
 Mes frères, demeurer chez toi.  
 Pour toi mon zèle s'intéresse;  
 Sur tout à cause du saint lieu.  
 Où veut habiter notre Dieu,  
 Je veux, pour toi, prier sans cesse.

*Le Pseaume LX.*

*Après le Sermon de l'Après midi.*

## 1.

Peuples, louez le grand Dieu,  
 Qui réside en son saint lieu,  
 Lui qui d'un mot seulement,  
 A créé la firmament:  
 Louez sa Magnificence;  
 Louez le pour ses bienfaits,  
 Et pour tous les grands effets  
 De sa suprême Puissance.

## 2.

Joignez aux plus belles voix  
 La trompette, les hautbois;  
 Faites entendre à leur tour  
 Et le fifre, & le tambour;  
 Et les orgues résonnantes;  
 Accordés à l'unisson  
 Des flutes douces le son,  
 Et les cymbales bruyantes.

## 3.

Jusques dans l'éternité,  
 Qu'on célèbre sa Bonté,  
 Et que son Nom glorieux  
 Soit élevé jusqu'aux Cieux.  
 Qu'enfin tout ce qui respire,  
 Qui vit, qui peut se mouvoir,  
 Loue avec moi son pouvoir,  
 Chante, à jamais, son empire!

Pon Yg 3521<sup>6</sup>

ULB Halle

3

002 698 250



v. 18

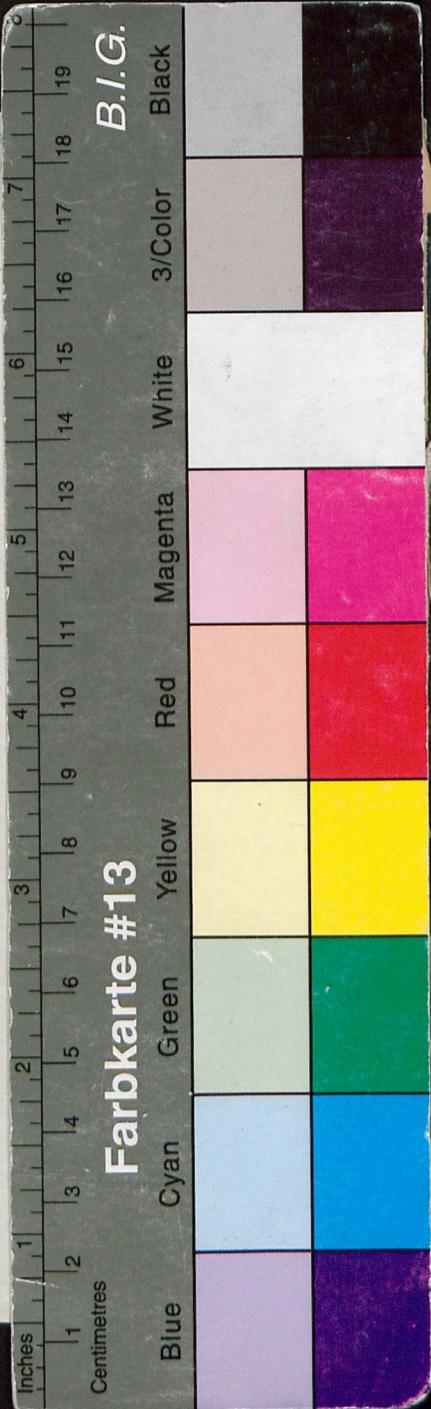
500.00

40.00

100.00







MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE  
POUR  
**LE JUBILÉ**  
DE LA  
DÉDICACE DE L'ÉGLISE  
FRANÇOISE DU MORITZBOURG  
CHANTÉE À HALLE, LE 24 OCTOBRE 1790.

*Tutti.*

**T**out l'univers est plein de sa magnificence,  
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais!

Son empire a des temps précédé la naissance;  
Chantons, chantons, publions ses bienfaits!  
En vain l'injuste violence  
Au peuple qui le loue imposeroit silence,  
Son nom ne périra jamais.

Le jour annonce au jour sa gloire & sa puissance,  
Tout l'univers est plein de sa magnificence  
Chantons, chantons, publions ses bienfaits!

*Récitatif.*

Entonnons dans ce jour pleins de reconnaissance,  
Entonnons pleins d'amour, pleins d'une sainte foi,  
Entonnons tous à haute voix  
A la gloire de Dieu; chantons au Roi des rois  
Un saint cantique, un hymne d'éréjouissance

II